

## DES REGLES POUR FAVORISER LA REDACTION

— C. Picard, 2002 —

### Répondre aux attentes de son enseignant

N'oubliez pas que le texte rédigé que vous allez produire répond à une "commande" de votre enseignant. Même si la philosophie est le lieu de la réflexion critique, cette dernière ne peut être confondue avec l'expression libre de son sentiment général ou de son "opinion" face à une problématique quelconque. Aussi, la tradition philosophique impose de la rigueur et de la méthode.

- Par rigueur, nous entendons que le texte philosophique articule des concepts de façon à rendre plus "clairs" les liens qui les unissent et, par extension, à rendre plus claire la problématique qui s'y trouve associée. La "clarté" c'est la capacité d'être entendu par tous, de susciter l'accord universel,
- Par méthode, nous entendons une structure générale qui, bien qu'elle varie dans le temps et dans l'espace —entre les époques et les régions— s'impose comme la façon la plus avantageuse d'articuler un discours avec clarté.

*Mais je ne craindrai pas de dire que je pense avoir eu beaucoup d'heur, de m'être rencontré dès ma jeunesse en certains chemins, qui m'ont conduit à des considérations et des maximes, dont j'ai formé une méthode, par laquelle il me semble que j'ai moyen d'augmenter par degrés ma connaissance, et de l'élever peu à peu au plus haut point, auquel la médiocrité de mon esprit et la courte durée de ma vie lui pourront permettre d'atteindre.      Descartes, Discours de la méthode, 3<sup>e</sup> par.*

Nous ne pouvons aujourd'hui compter sur les "certitudes" auxquelles conduisent le "doute cartésien". Après avoir mis en doute la valeur de la culture, Descartes souhaitait construire une méthode en s'inspirant directement du modèle des sciences exactes. Cette approche, devenue naïve aujourd'hui —mais dont s'inspire très largement l'approche dite "par compétence", ne résiste pas devant la complexité et la diversité du monde dans lequel nous sommes "jetés" (Sartre).

Même si la "méthode" en philosophie relève de l'utopie ou de l'ambition totalitaire du discours propre et structurant, certaines règles pourront nous

aider à produire un travail "classique". Il s'agit ici de minimiser les risques et de se conformer aux attentes les plus généralement formulées, par souci d'universalité de clarté, justement.

### Les étapes préparatoires à la rédaction

• Lecture du sujet (voir le document *ad hoc*) • Repérage des termes clés • Analyse des notions • Formulation des interrogations et de la problématique • Préparation des exemples et des références d'auteurs.

A ce sujet : Dominique Folscheid, Jean-Jacques Wunenburger. *Méthodologie philosophique*. Paris, PUF, 1992, p. 157.

Le rôle de votre enseignant est de vous guider dans ces étapes préparatoires visant à acquérir des connaissances essentielles sur le sujet.

### Le plan type

Le plan type de la dissertation demeure valable pour toutes les disciplines. Nous adaptons ici, à titre illustratif, la formule classique —généralement utilisée en analyse littéraire— à la rédaction du texte argumentatif. Il faut comprendre que le plan définit la forme d'un contenu spécifique et que, conséquemment, il n'y a pas qu'un seul plan à envisager.

#### Une introduction (environ 100-150 mots)

- **Sujet amené** : d'abord situer le sujet ou la question philosophique dans son contexte —philosophique, historique, politique, culturel, social...
- **Sujet posé** : présenter au lecteur l'aspect problématique de la question préalablement posée.
- **Sujet divisé** : annoncer, dans l'ordre, les principales divisions du développement.

#### Un développement (environ 500-700 mots)

C'est le cœur du travail. Il reprend, dans l'ordre proposé par le plan, les idées principales qui seront subdivisées en idées secondaires. Ce développement inclut des connaissances générales acquises, il ne s'agit pas d'un texte d'opinion.

Voici un exemple de développement où il est question de "comparer" deux auteurs

- **Première idée principale ou thèse** : face au sujet, à la problématique ou à la question de départ, il convient d'explorer la position d'un premier auteur, choisi stratégiquement pour la pertinence du rapport entre sa pensée générale et le problème étudié. Ici, il est souvent opportun de présenter la pensée d'un auteur qui réagirait de façon affirmative ou qui défendrait la position de départ. Il n'est pas habile de manifester son opinion à travers la pensée de cet auteur, il faut le laisser parler lui-même, le mieux possible.
- **Seconde idée principale ou antithèse** : il convient de présenter la pensée d'un second auteur, ayant une position dialectiquement opposée à celle du premier (thèse). On accorde le même espace qu'au premier auteur et on évite une nouvelle fois de prendre parti face au dilemme qui s'articule.
- **Ébauche d'une position critique** : on tente de réconcilier la pensée des deux auteurs avec un concept "synthèse" qui prend place chez les deux. On peut aussi simplement articuler une position critique en récupérant l'essentiel de l'argumentation présentée pour étayer ses affirmations. Dans les deux cas, c'est ici que l'on fait intervenir notre "jugement" pour éclairer la situation et laisser transpar tre une prise de position qui se fonde sur une analyse préalable du sujet.

#### Une conclusion (environ 100-150 mots)

- **Synthèse du développement** : où il s'agit de rappeler le sujet et de résumer, dans l'ordre, les idées générales du développement. Il est trop tard ici pour ajouter de nouvelles idées.
- **Élargissement du sujet** : le texte doit se terminer comme il a commencé, sur une idée générale. Cette idée doit ouvrir le sujet sur une perspective plus large, mais cibler en même temps des préoccupations actualisées. Deux erreurs à éviter : rester dans le sujet et ne conserver aucun lien avec lui.

Bien évidemment, ce plan général suppose une mise en contexte par votre enseignant et peut être modifié. Il ne faut pas oublier que la philosophie gagne à s'offrir des approches multiples. En outre, toute réflexion critique suppose que l'on puisse tordre les structures. Seulement, celles-ci existent préalablement.

## Des erreurs à éviter

Réf.: Philippe André Pruvost, Jean-Marie Therrier, *L'être humain, guide d'étude*. Collège de Rosemont, 1998.

1. Agir avec précipitation. Ne commencez pas à rédiger tout de suite. Tout au plus, dressez une liste des mots que la question évoque d'abord pour vous ou, encore mieux, ressortez les notions de la question qu'il faut traiter et associez quelques dimensions à chacune des notions. Par exemple, libre = faire des choix, déterminé = influencé, contraintes sociales.
2. Choisir un seul aspect du sujet et négliger l'autre. N'oubliez pas que, même si le sujet est présenté sous une forme interrogative, il ne s'agit pas de choisir la liberté ou le déterminisme et de traiter le seul aspect qui vous convient. Il faut analyser les deux aspects.
3. Se contenter d'adopter le point de vue d'un seul auteur. Présenter la thèse d'un seul auteur sur la liberté ou le déterminisme, soit celle de Descartes, Spinoza, Kant ou Sartre, n'explique pas pourquoi vous avez privilégié cette idée. En présentant au moins deux points de vue différents, vous pouvez mieux expliquer ensuite vos préférences.
4. Répondre selon son « point de vue personnel » ou son expérience vécue. Une dissertation de philosophie n'est pas un journal intime et vous devez maintenant savoir que cet argument de « l'opinion personnelle » n'est pas très convivial; il est même franchement dogmatique. Une expérience personnelle, pour intéressante qu'elle soit, n'a pas valeur de preuve absolue et définitive; cela supposerait que tout commence et finit par « moi ». Soyez donc modestes.

Bonne rédaction!